Héliotrope

Poèmes Valérie Rouzeau, images Vincent Vergone

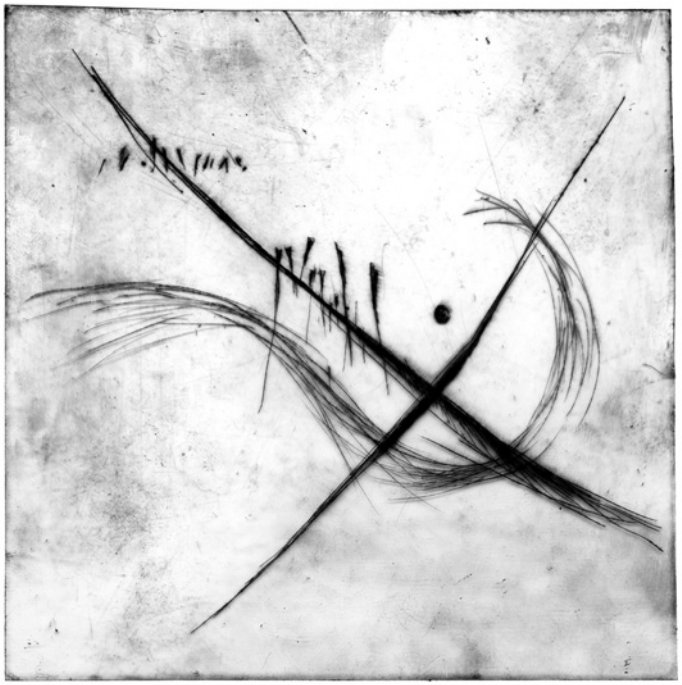
Héliotrope

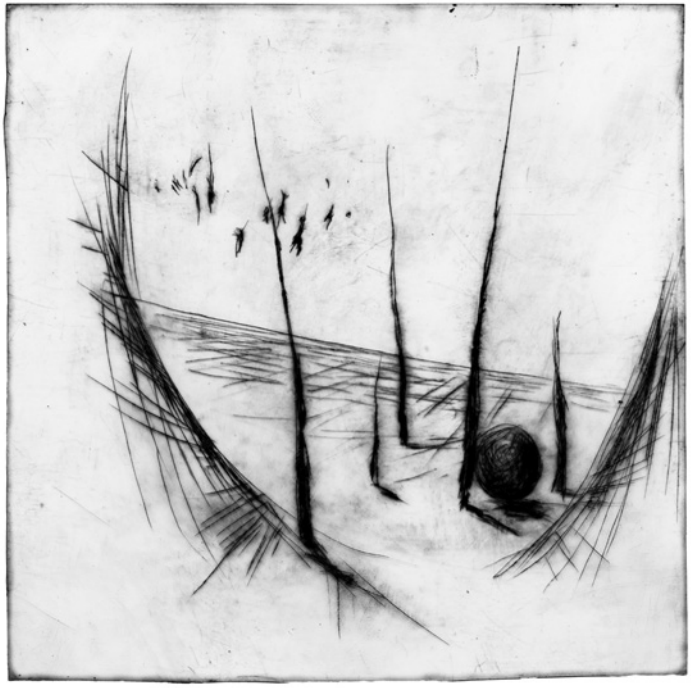
Voici un héliotrope deux ou trois fantaisies zéro regret...

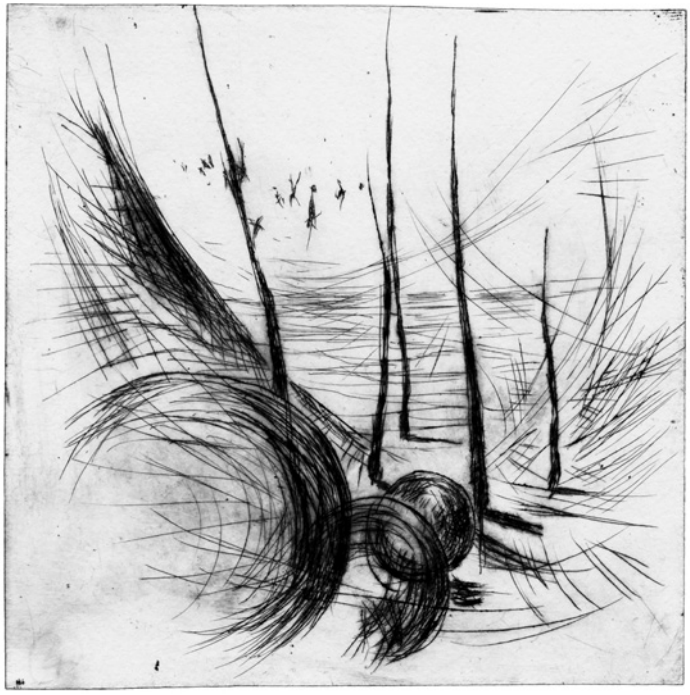
Poèmes Valérie Rouzeau
images Vincent Vergone

-1-

Naissance







l'œuf dur que je frappe contre le tronc d'un chêne

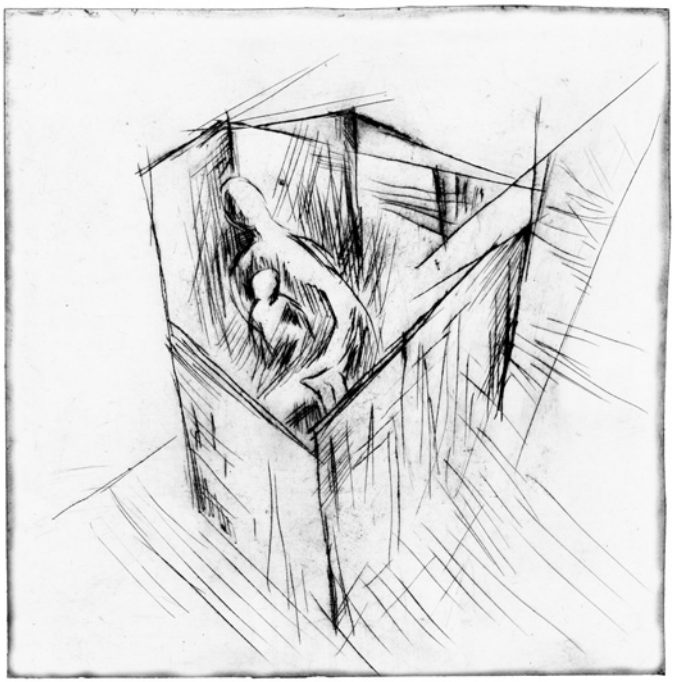
je laisse la coquille

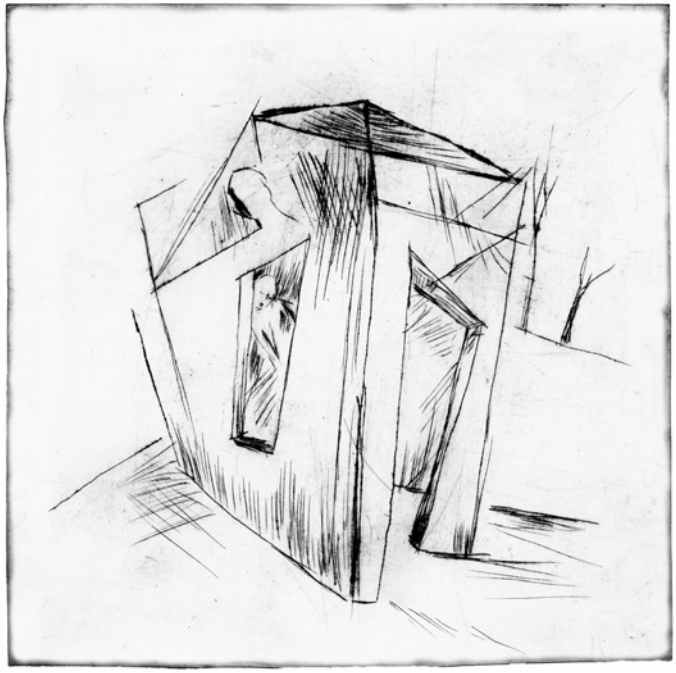
La coquille se remplir des fourmis qui couraient dans l'herbe
L'herbe se fait rare où nous vivons le plus nombreux

D'habitude le temps est plus mort que maintenant
Tiens voici que mon œuf dure et c'est par là que je vais clore

-2-

La maison





Parfois le cœur d'un foyer d'Europe c'est un tambour

Tambour battant les couleurs de nos chaussettes dedans au milieu du matin

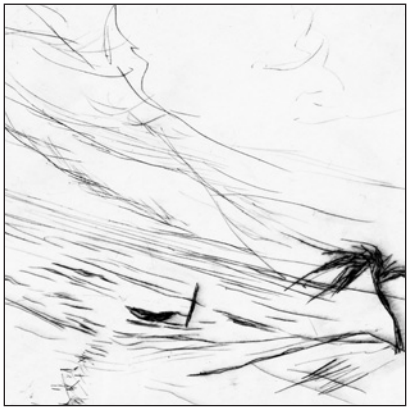
A Lisbonne à Zagreb à Londres à Amsterdam à Paris à Dublin

Athènes Florence Berlin

Pampelune Bois-Colombe

-3-

L'île mystérieuse

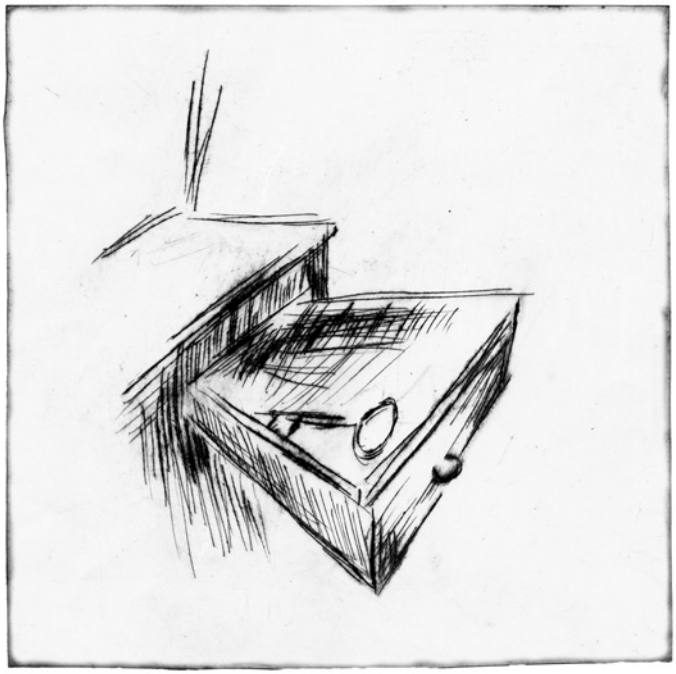


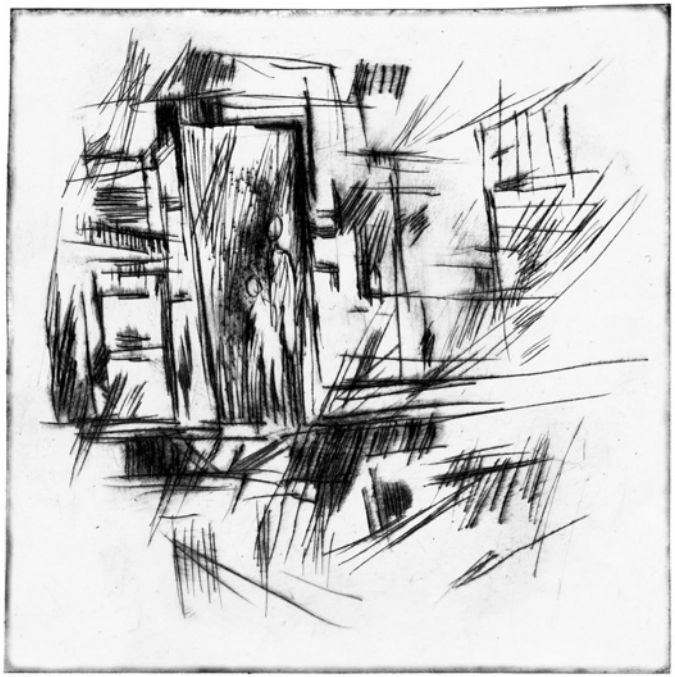
— 16 Il y a quelque chose d'étrange ici comment dire

Je fais comme si je ne l'avais pas repéré mais je l'ai drôlement bien vu
C'est un amoureux croquevillé sous le lavabo

Quand je me lave les cheveux tête à l'envers je le retrouve
On dirait qu'il tient une permanence mais de quoi

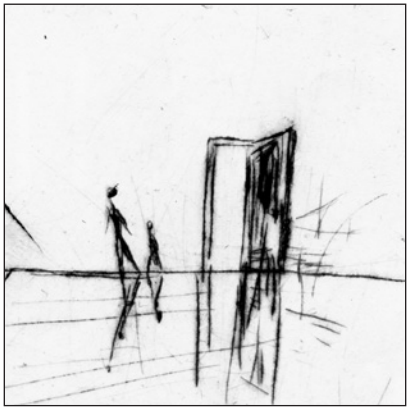
Maigre maigre et impossible à écraser

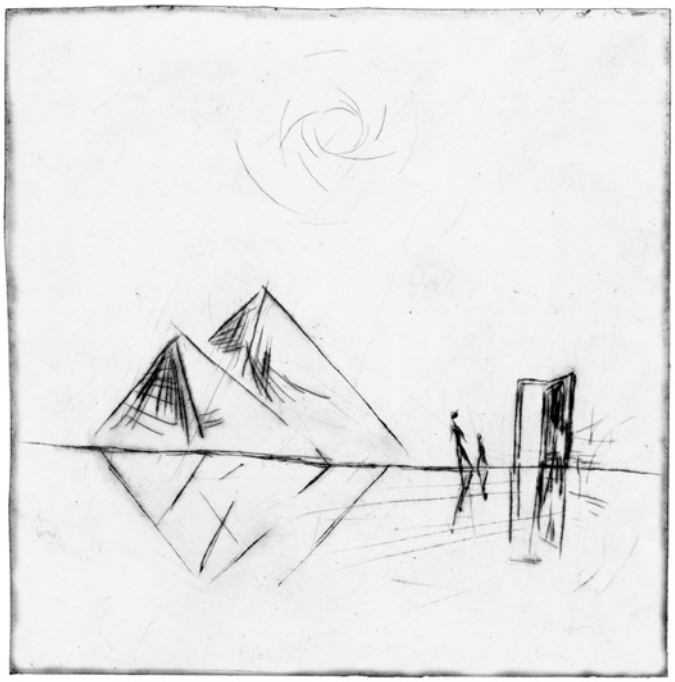


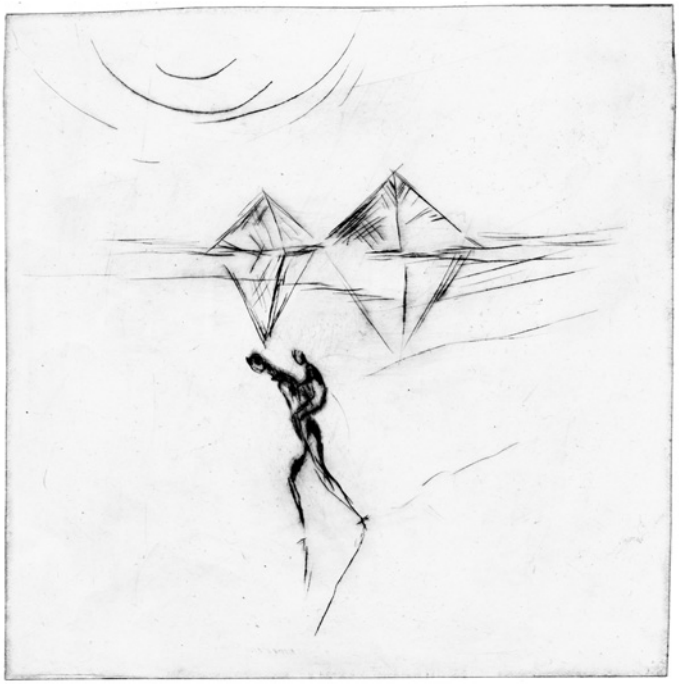


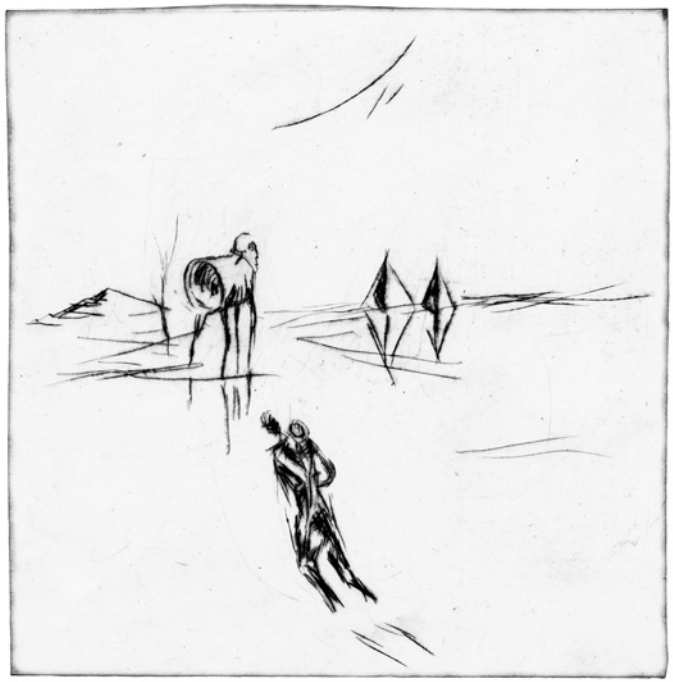
-4-

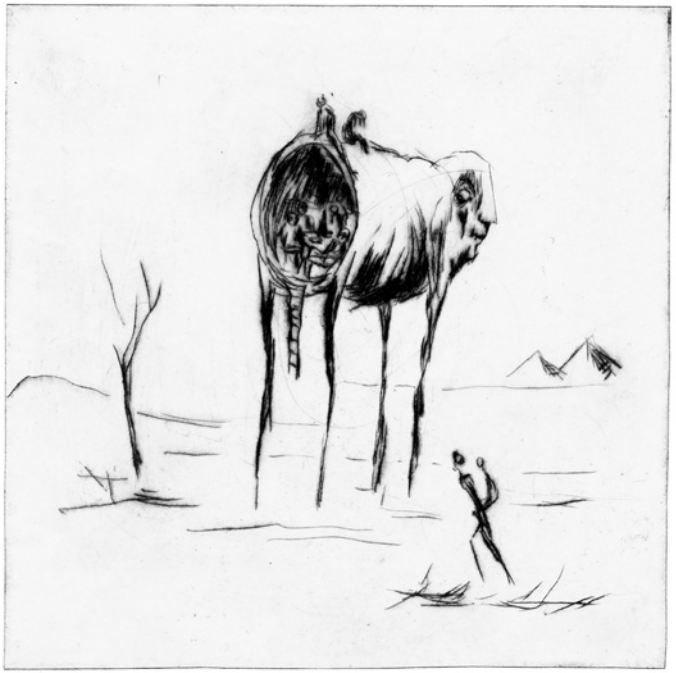
L'oasis

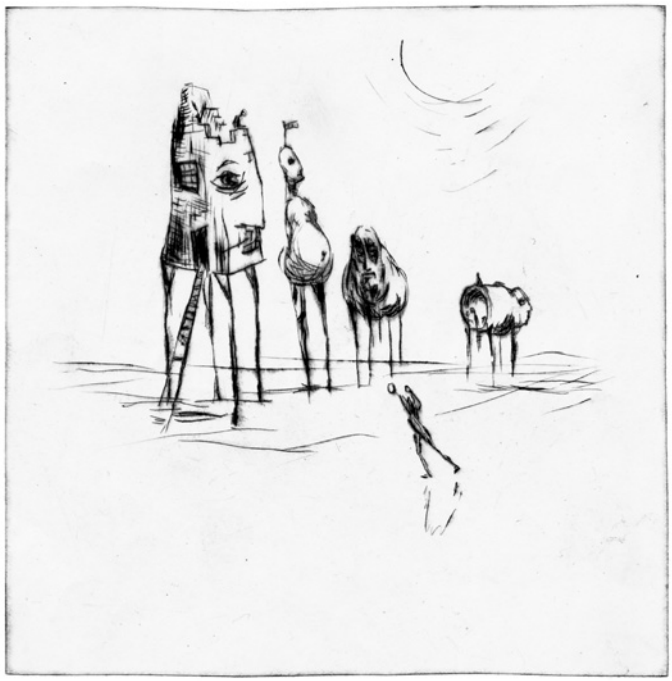












Elle chante elle coupe les ongles de sa petite fille et ça fait lalala tictic lalala tactac

Elle tictactic oh la tactique lala !

Qu'elle chante

-5-

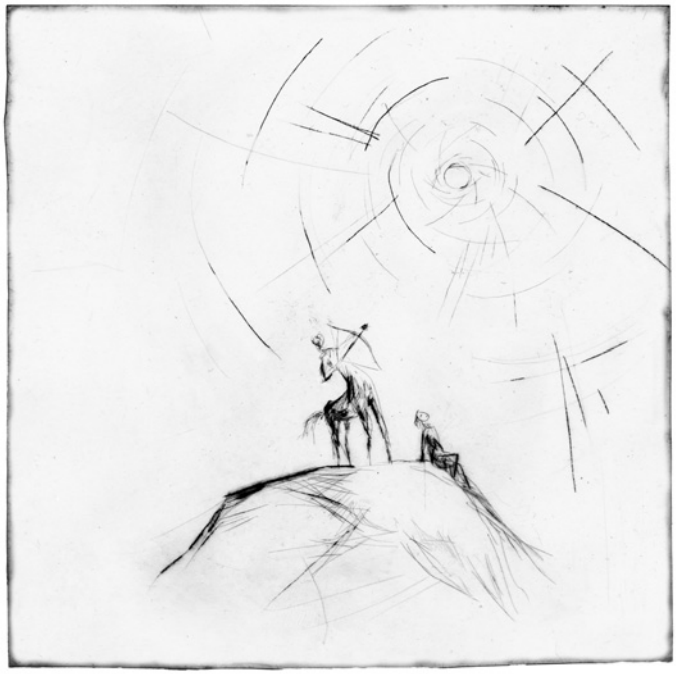
Trop loin

En gaieté aujourd'hui à cloche-pied hop hop hop

Je ne prends pas le train mais le chemin de fer et je le mets debout

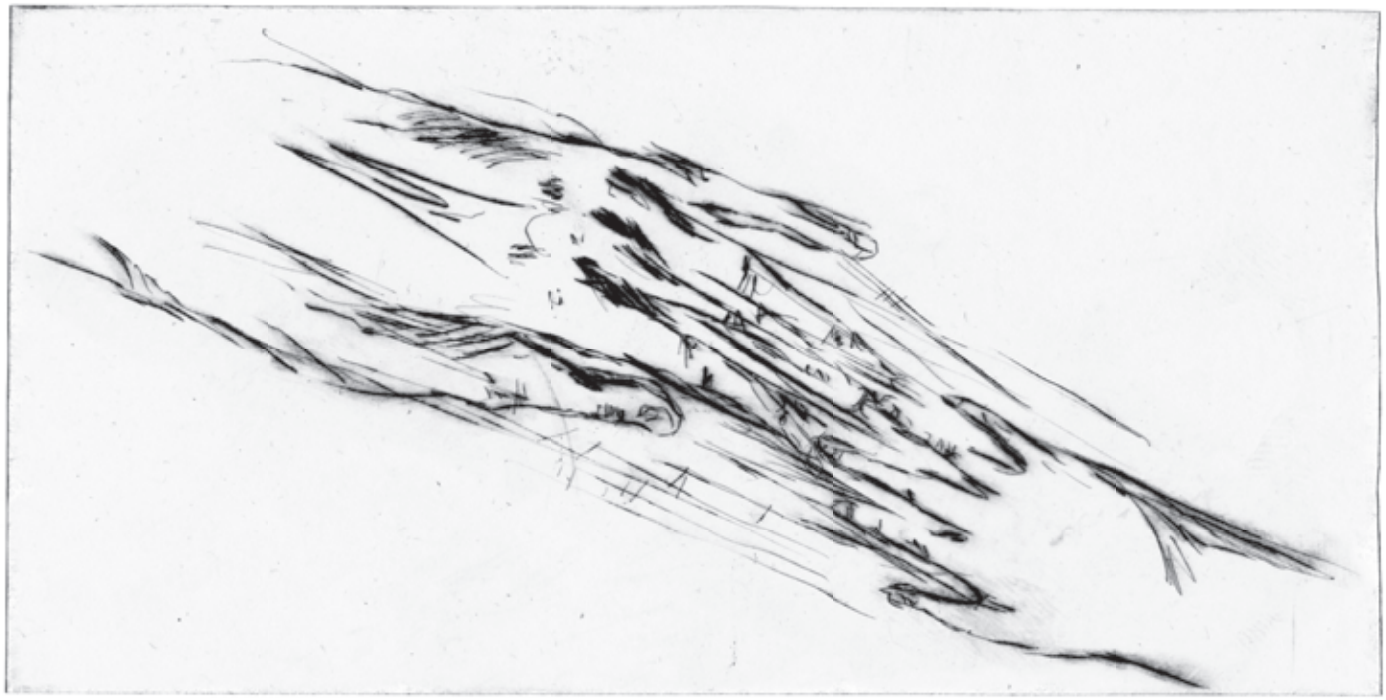
Longue échelle ciel en feu oiseaux vite et du vent

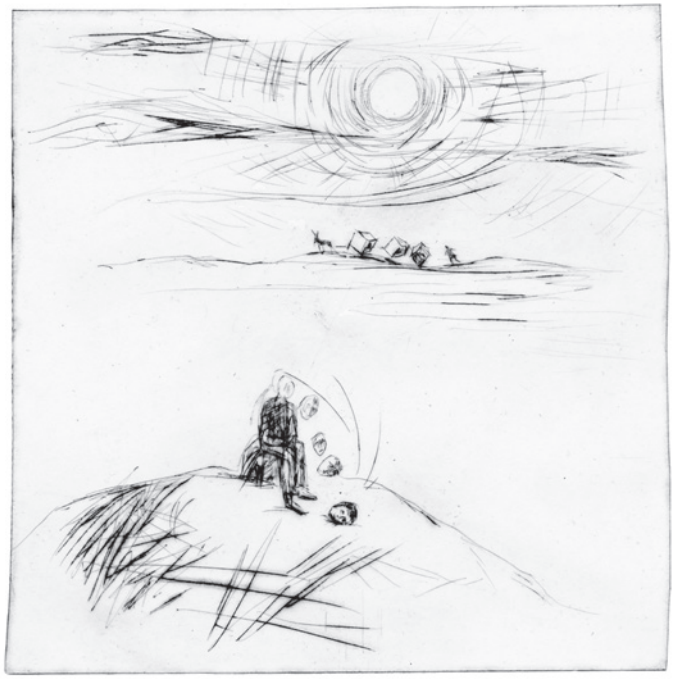
J'ai mis mes plus beaux habits

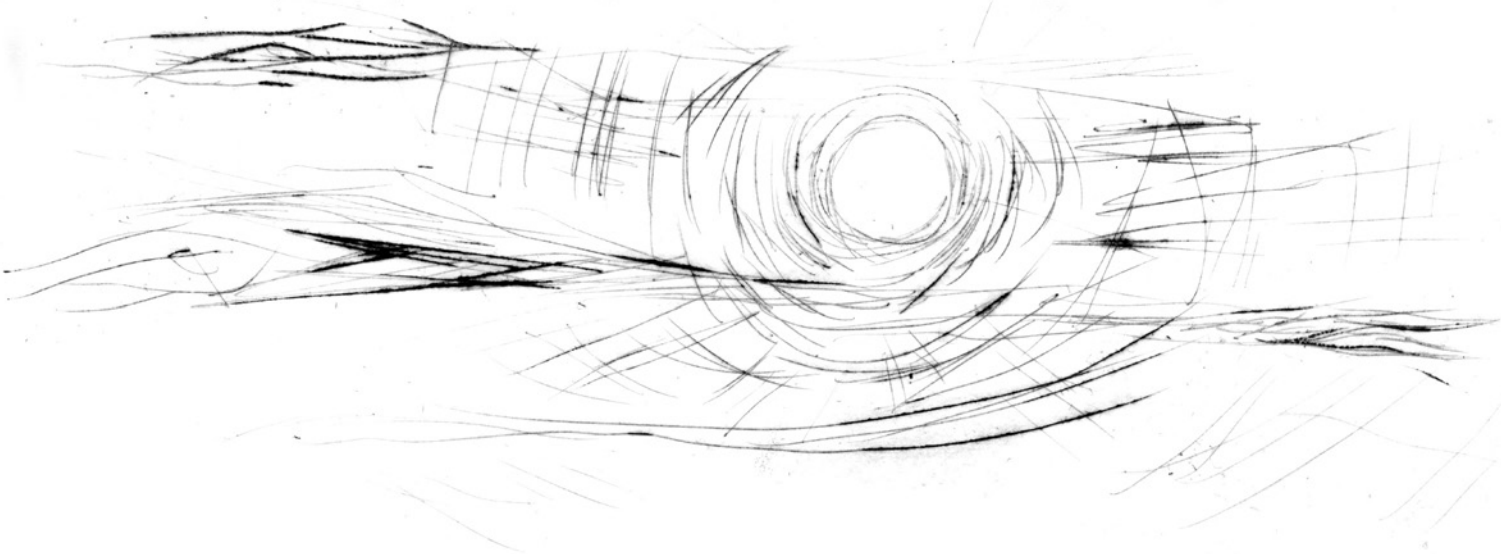


Pan dans la penderie Pan dans l'éléphant Pan dans la campagne
Ce tégévé ressemble à un dragon électrique un basilic apprivoisé je crois rêver

Dans quarante-douze minutes exactement je vous embrasse

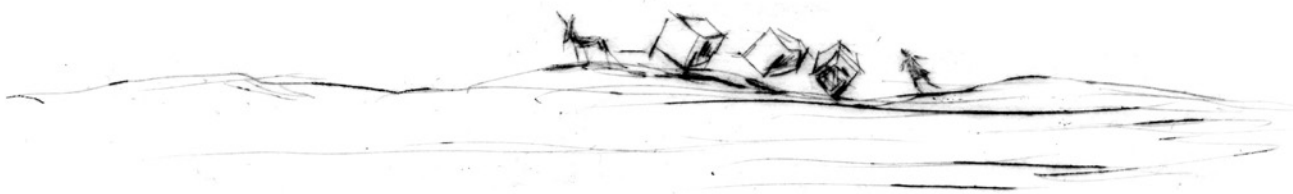






Mon éléphant a eu raison de se sauver mais qu'il est lourd parfois
Je ne peux pas dire combien ni l'expliquer
Ce matin il a pris la forme d'un nuage invisible à ta fenêtre
J'espère que tu es là j'espère que tu le sais
Ici ça fait un trou bleu tout seul dans le gris du ciel

Je n'ai pas d'excuse pour ma défense est-ce que tu souris
Tu dois trouver que je dis des énormités
Mon éléphant s'est sauvé parce qu'il était trop serré
C'est bête comme chou c'est bête comme rose
(Et ce n'est pachyderme que ça)
(De gaieté d'éléphant s'entend)

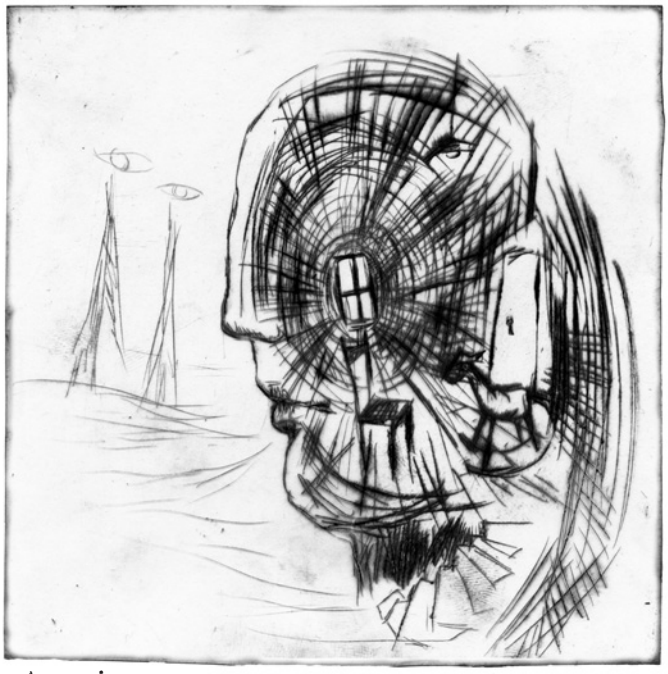


-6-

Solitude

 Je n'en peux plus

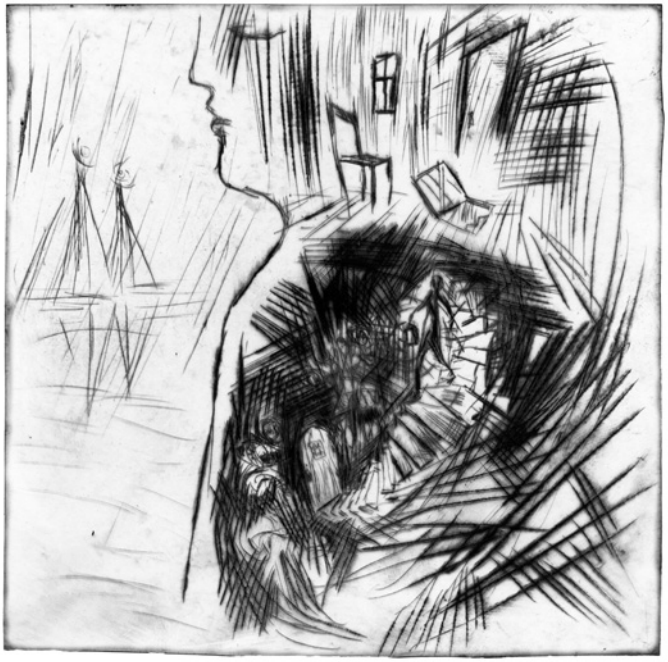
Je vais mourir ou faire quelque chose d'incongru

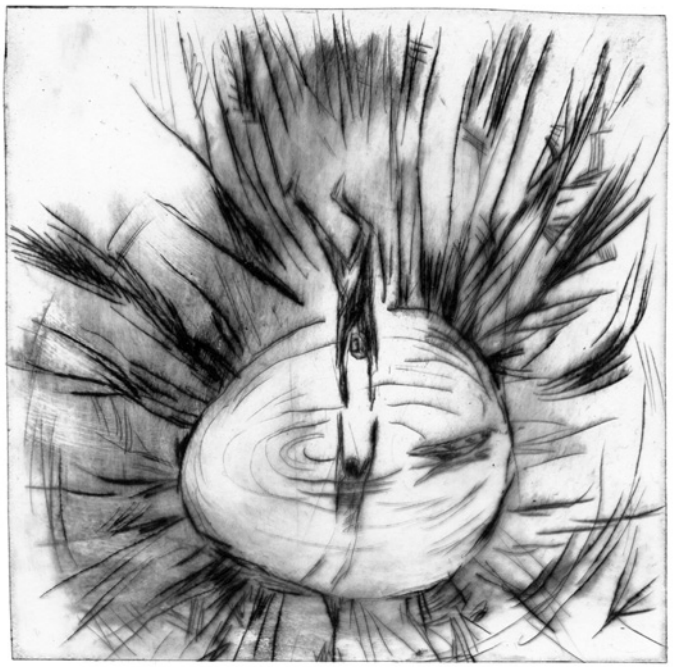


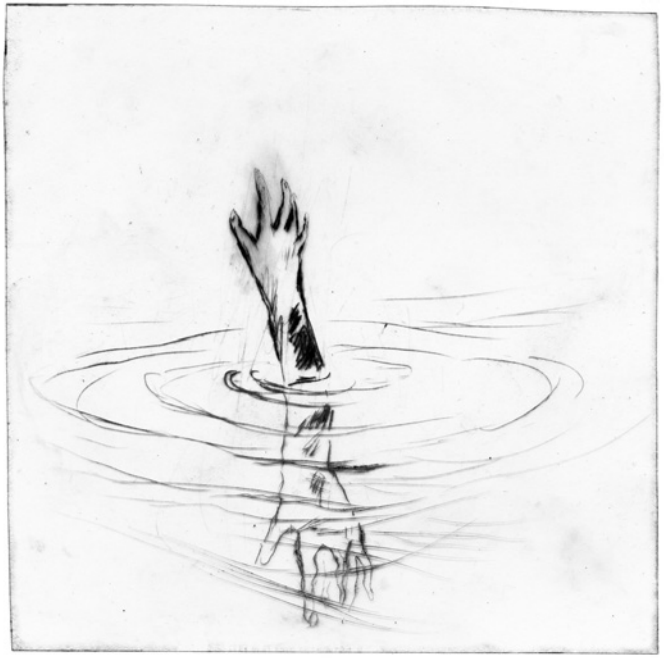
C'est une herbe qui dit ça

A moi

(Et je m'arrache du pré)

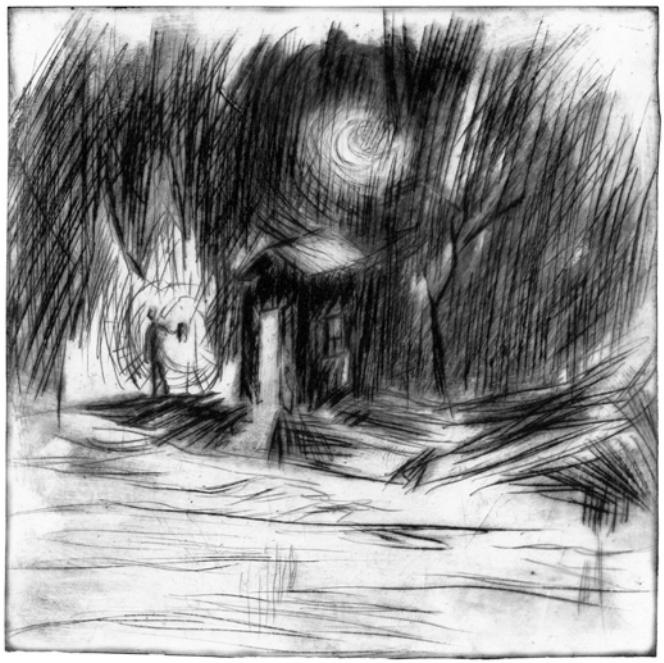




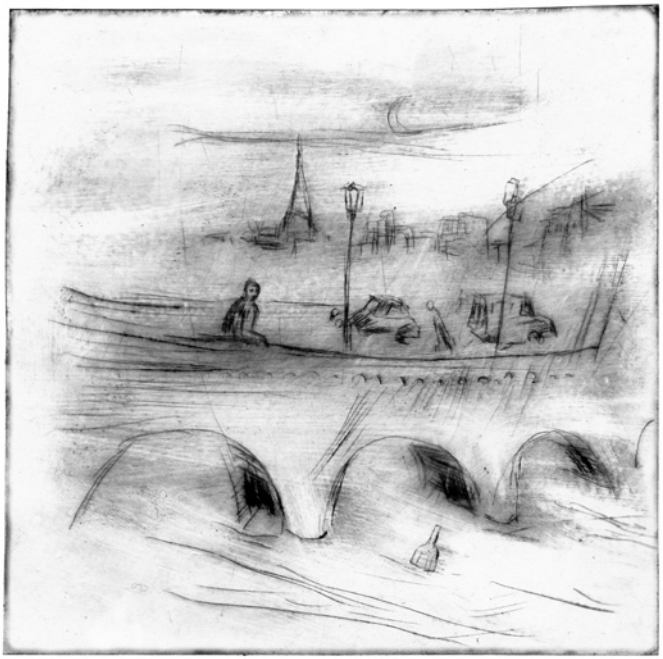


-7-

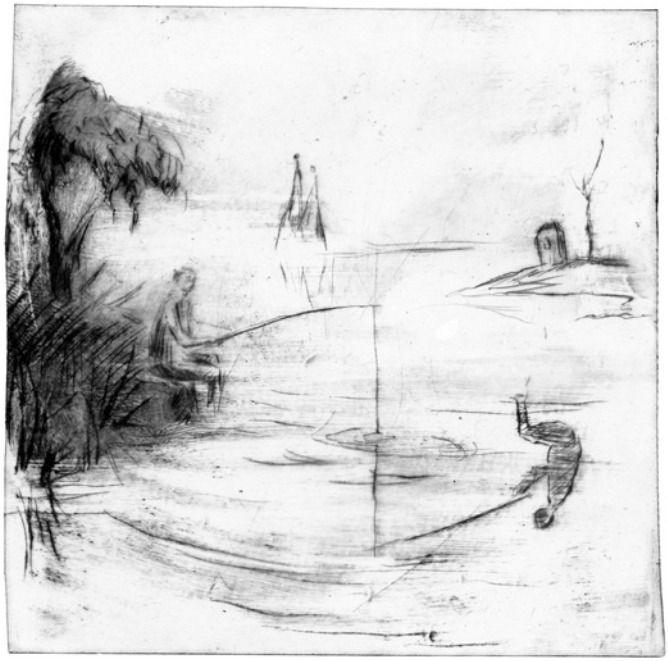
Une lettre en l'air

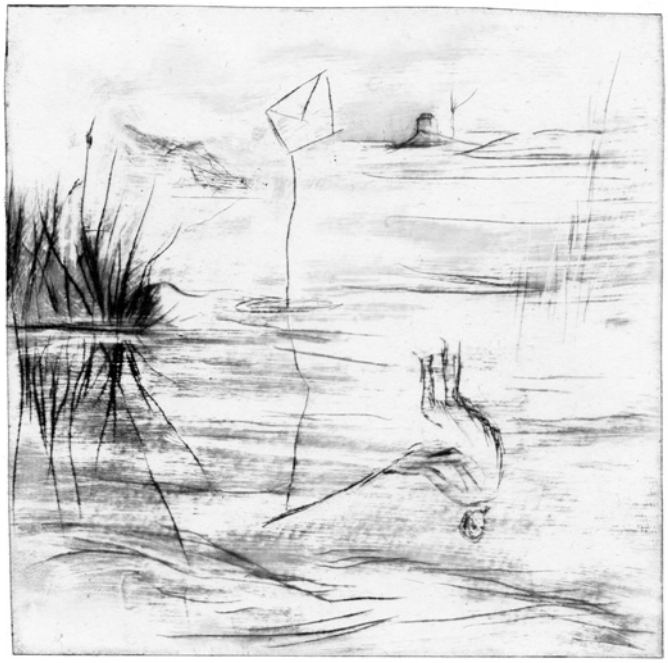


Mon émotion cosmique je te l'envoie solitaire incommunicable
Un arbre tremble mieux

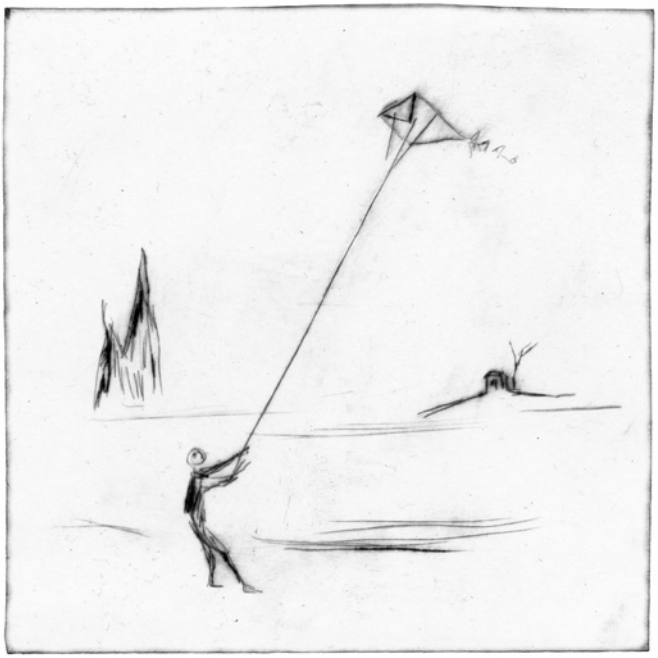


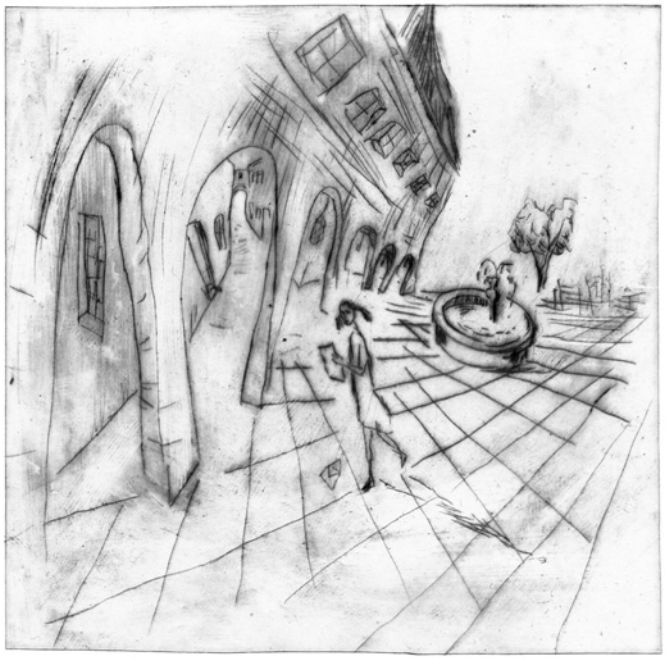
Il faudrait une mouette à ma place rieuse un bon moment
Un courlis cendré tout le temps



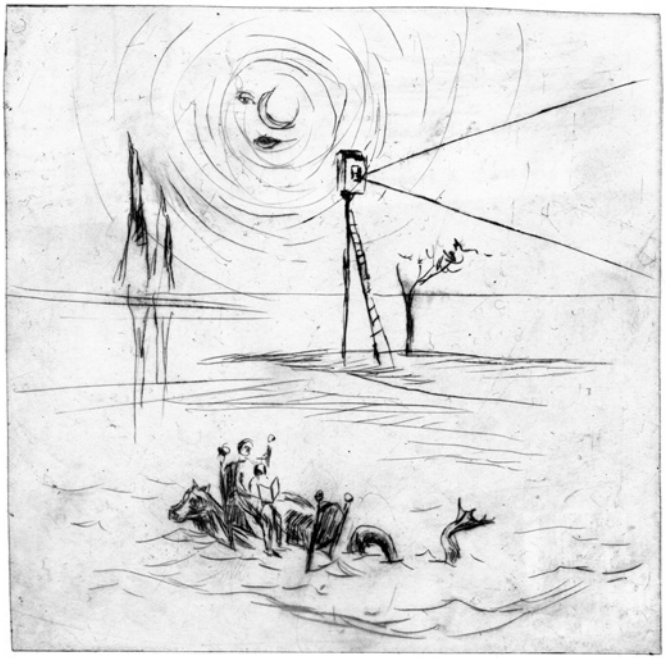


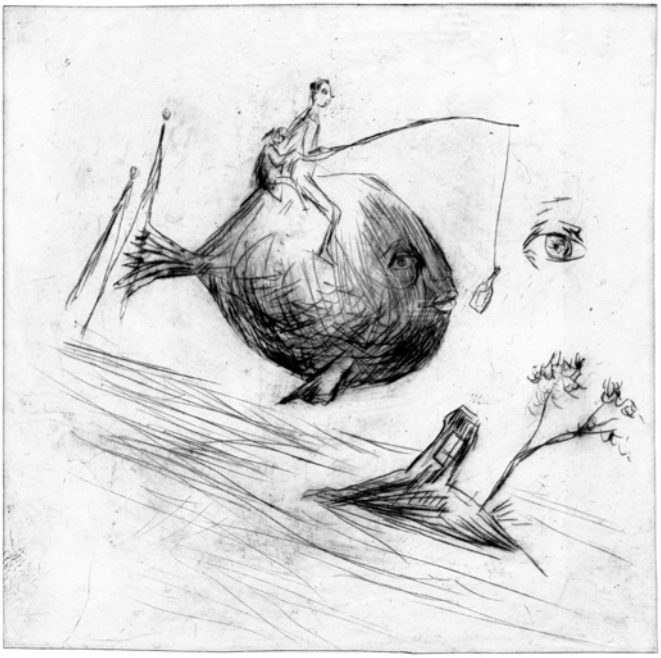
Tu me donnes les noms d'oiseau que tu veux et si tu peux :
Un qui traverse de moi à toi l'océan de flibuste



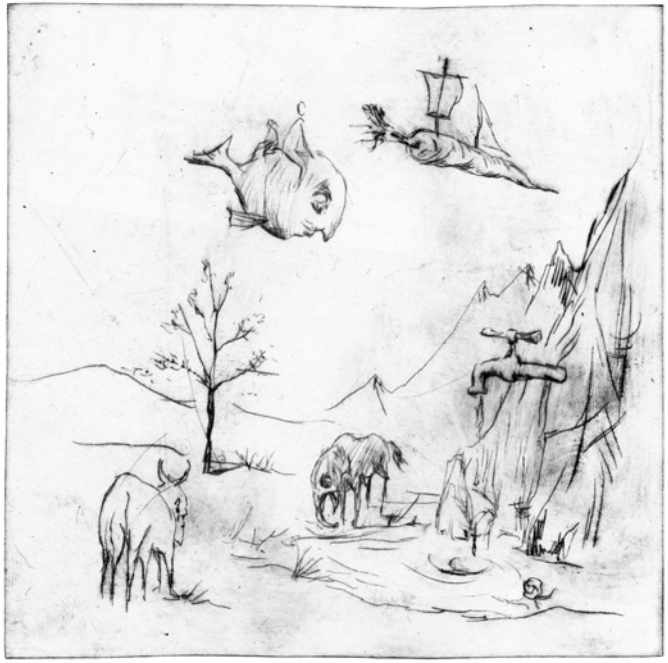


Ma main bécasse au creux de ton épaule avec tout le sel voyagé



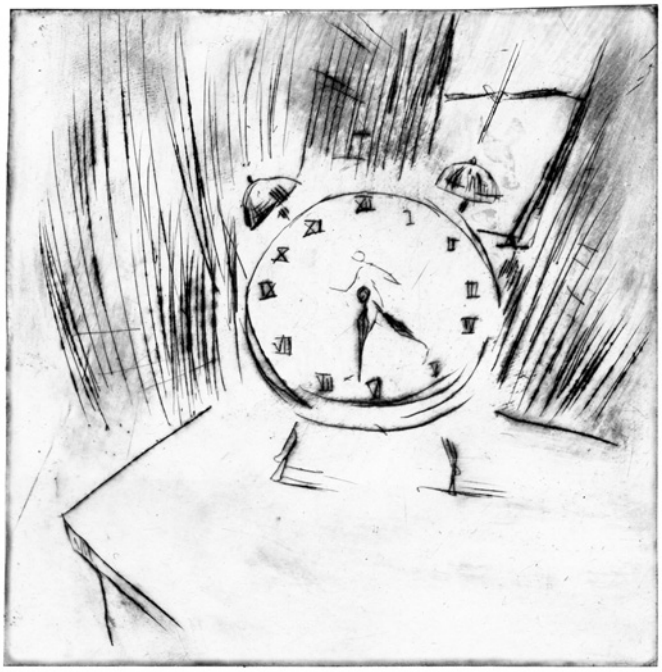


Balbutie sans poisson et je suis trop humide pour la réalité
Timide et le cœur plein de larmes il ne faut pas secouer



(C'est dans la Peau d'Ours avec les arêtes)

J'ai attrapé un autobus dans le mauvais sens et maintenant je perds mon fil je bafouille

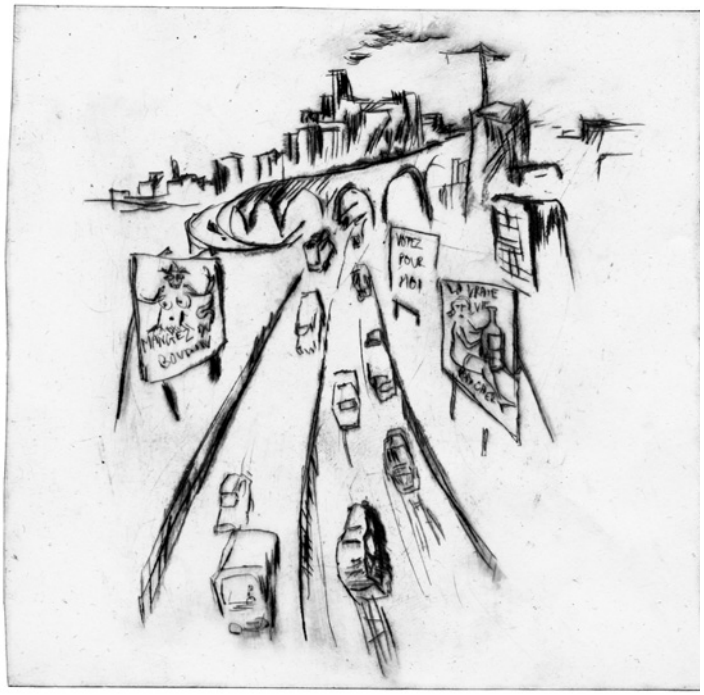


Bredouille

-8-

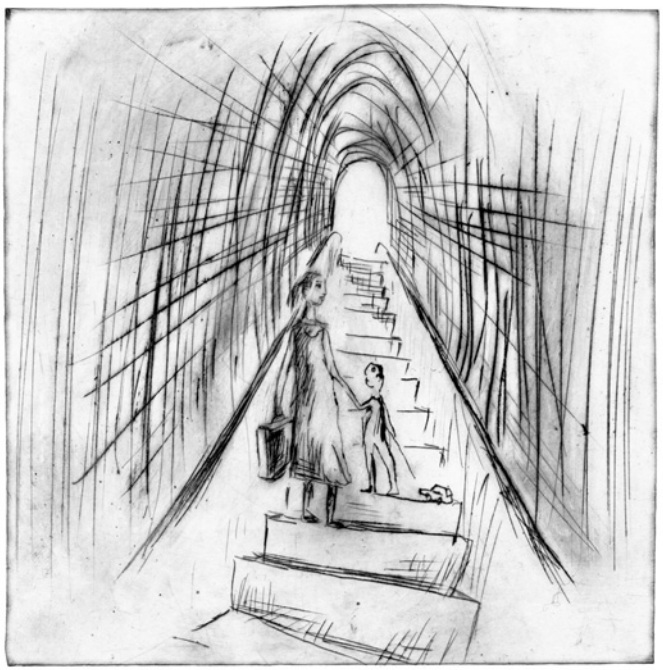
L'aéroport

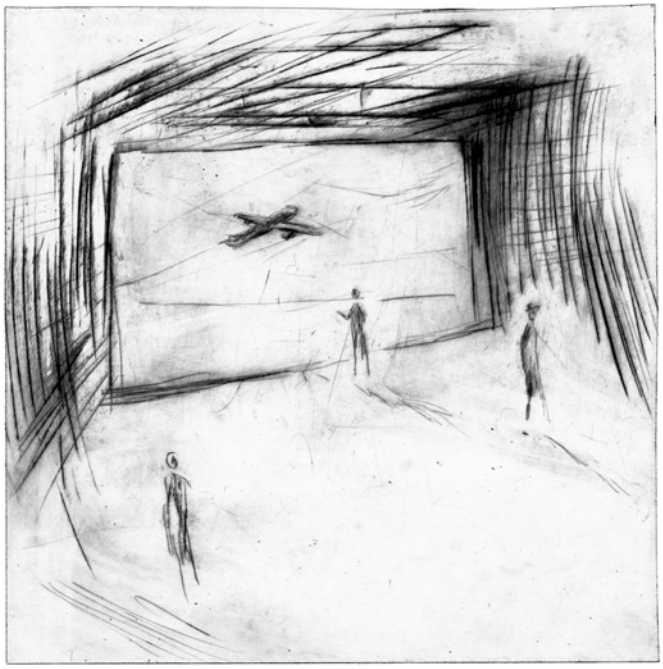
Debout tôt comme les arbres quand les voitures avaient des ailes et nous presque

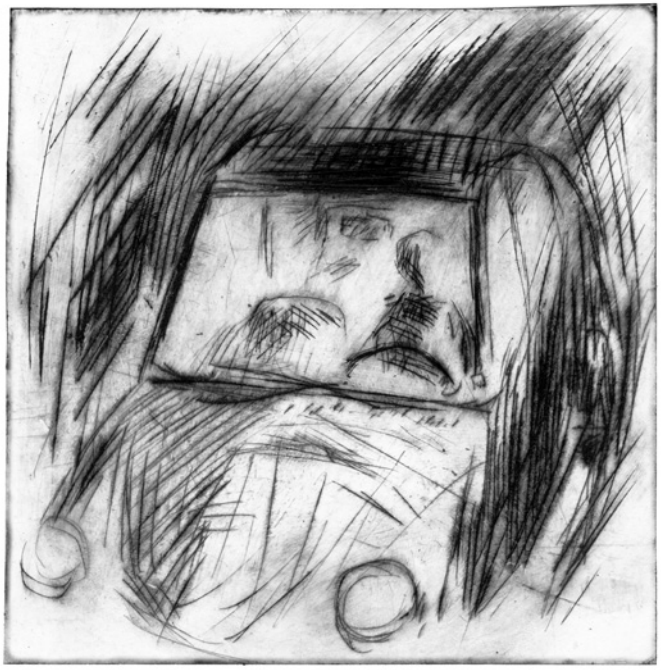


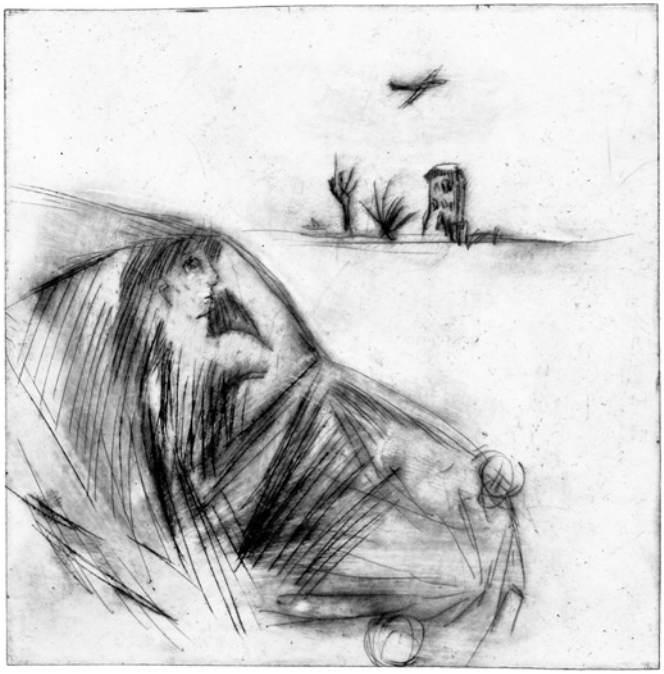
Une ficelle trouvée bleue suspendait le jour mieux qu'une grenouille paradise

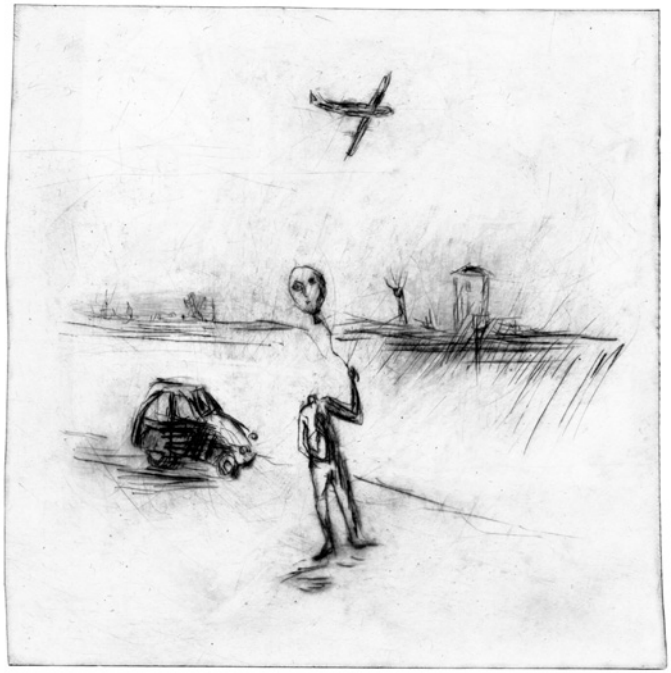
S'explique ploc plac aux cieux

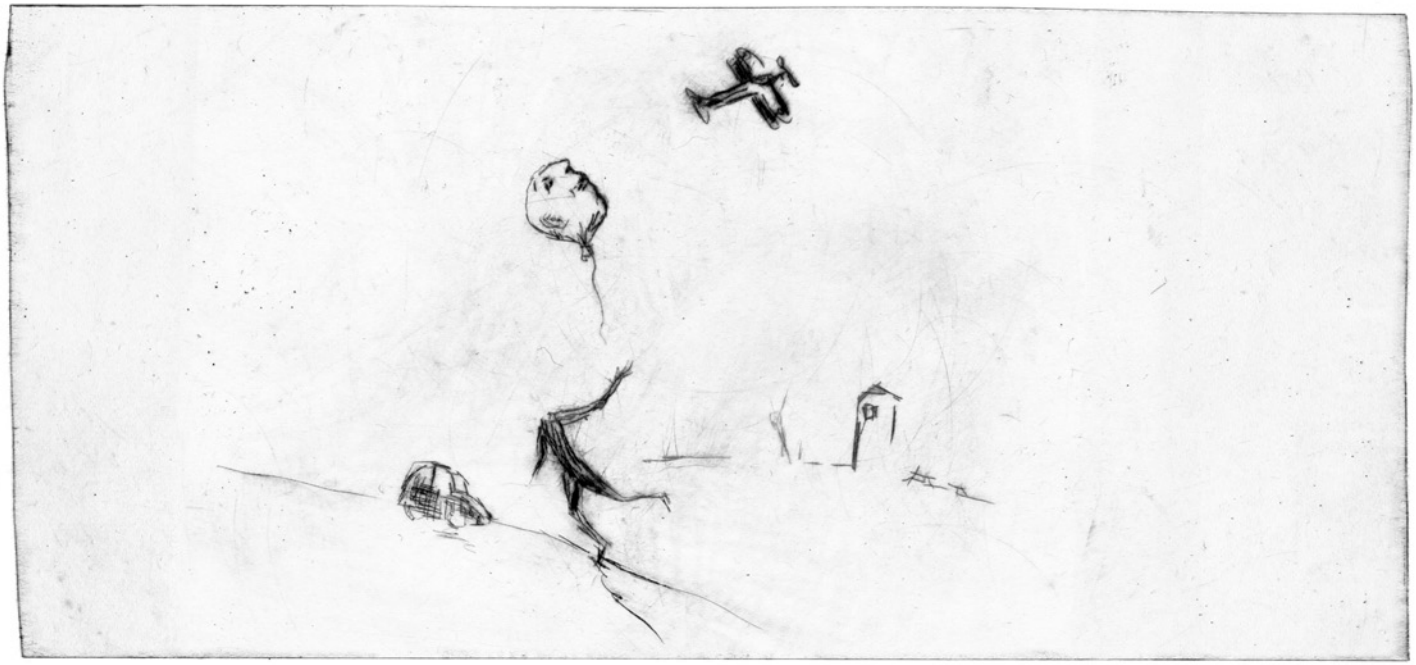


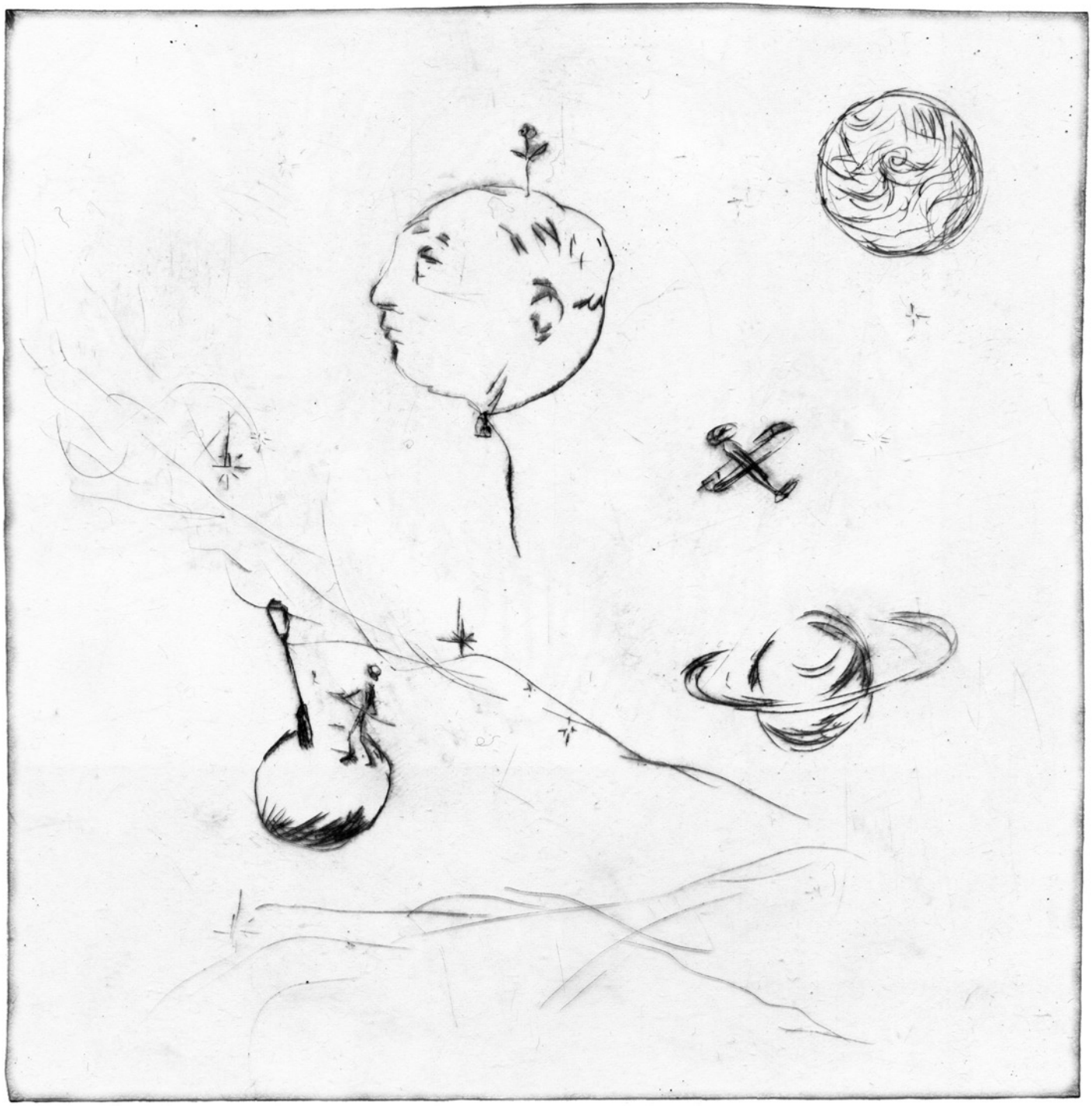


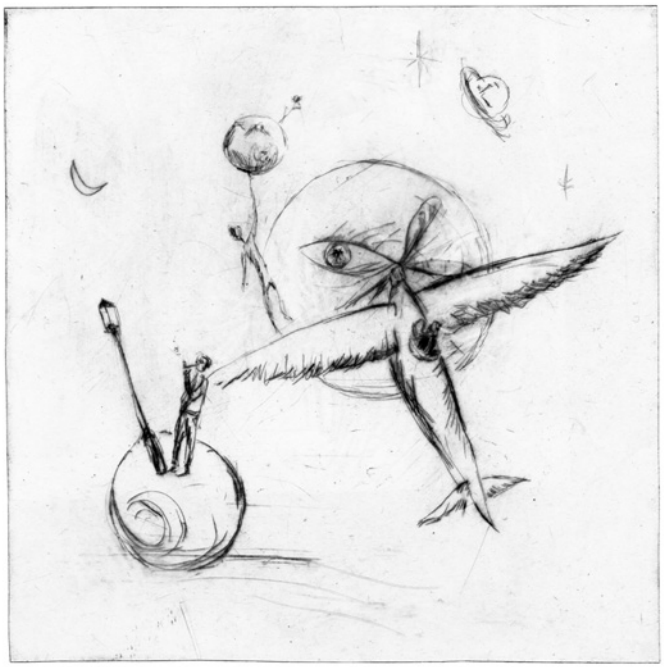


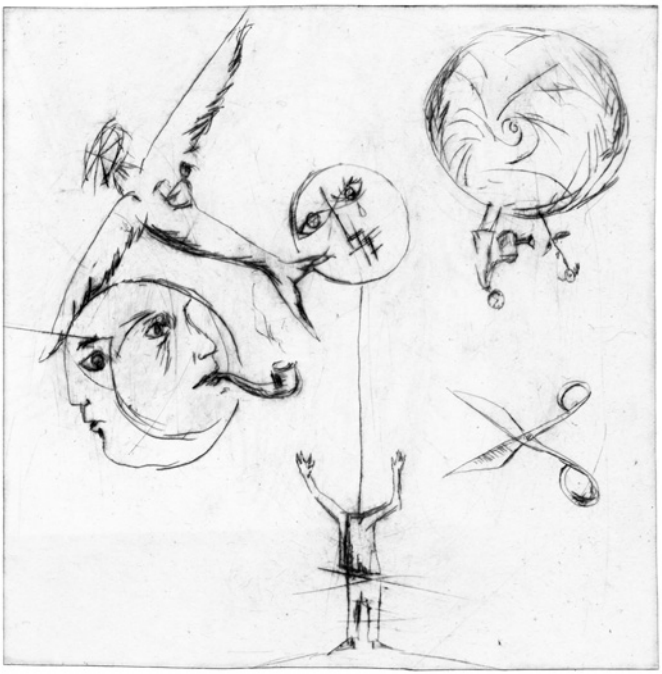


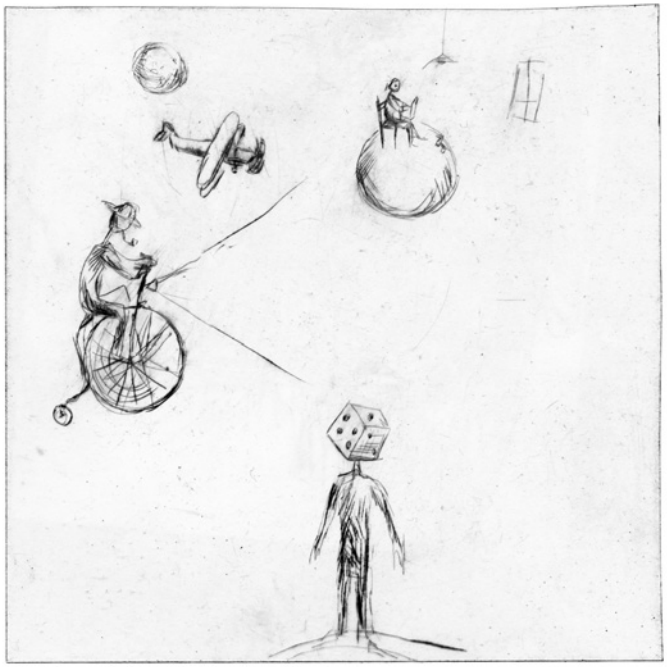


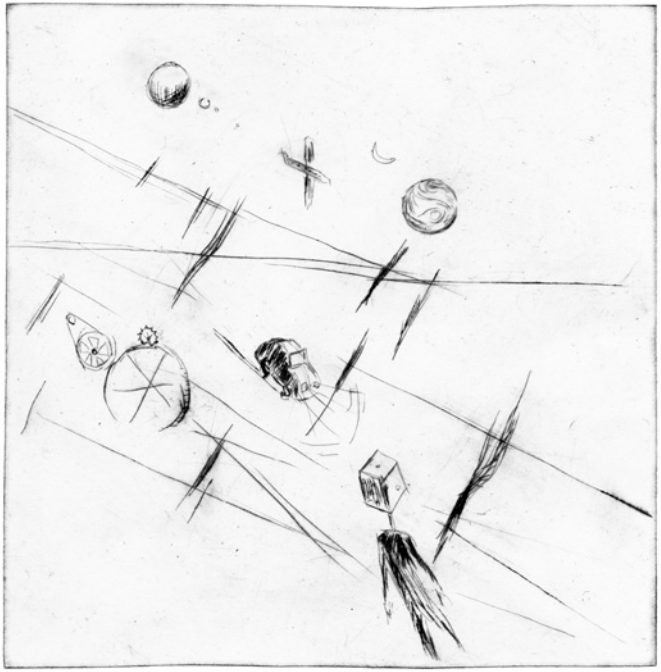






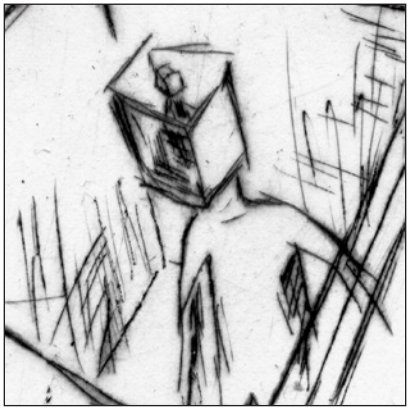


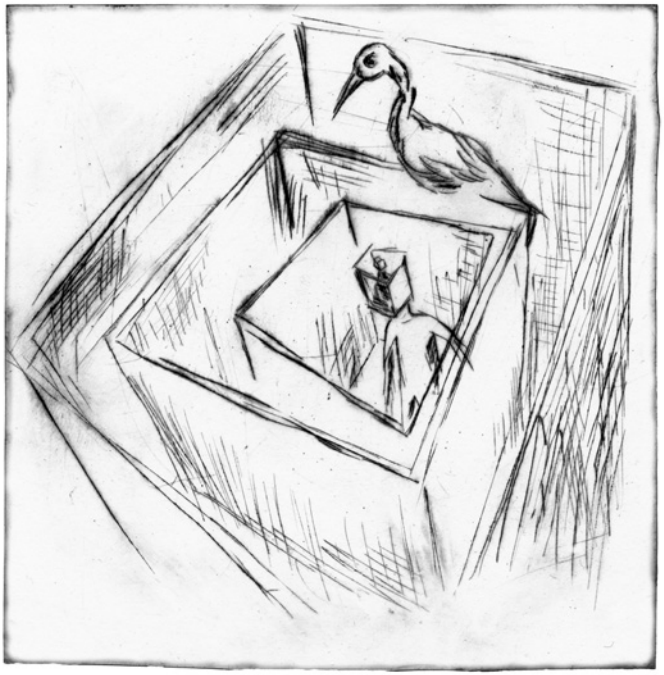


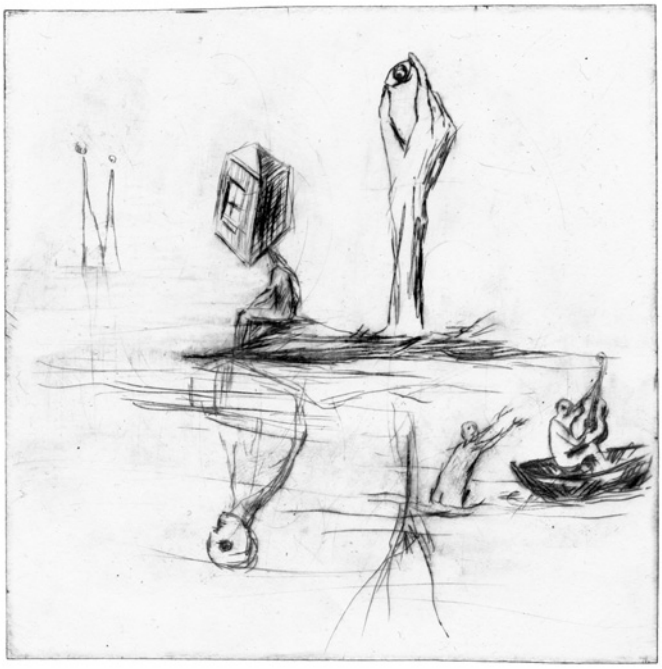


-9-

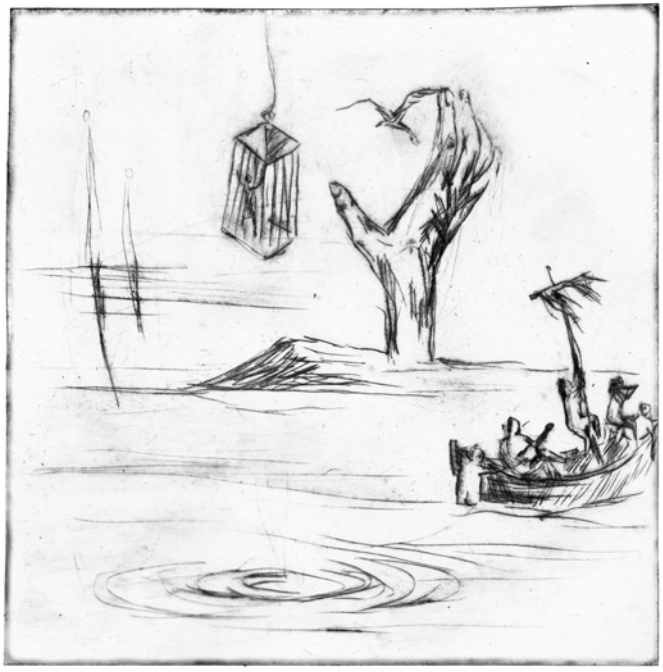
Vie de bohème

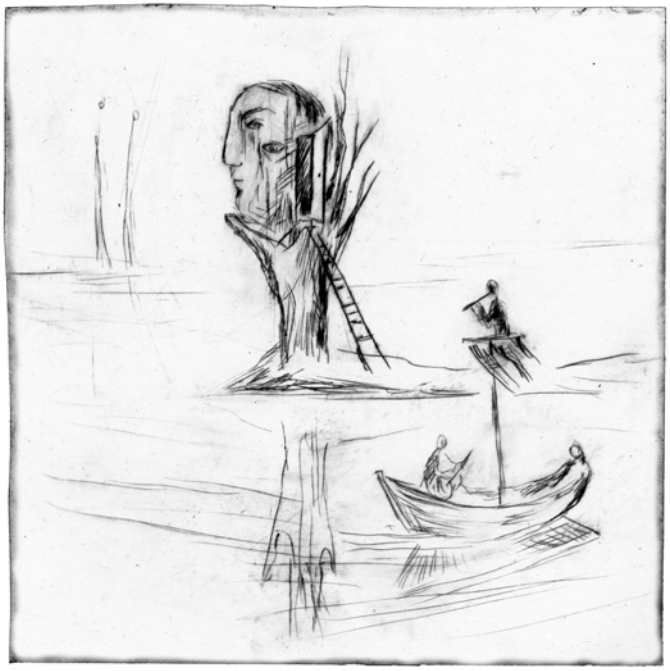






Un accordéon est tombé dans mon bol



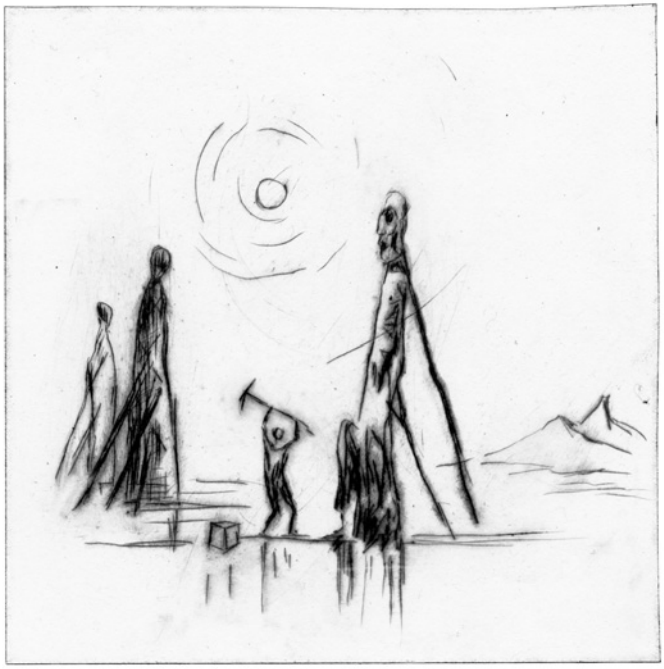


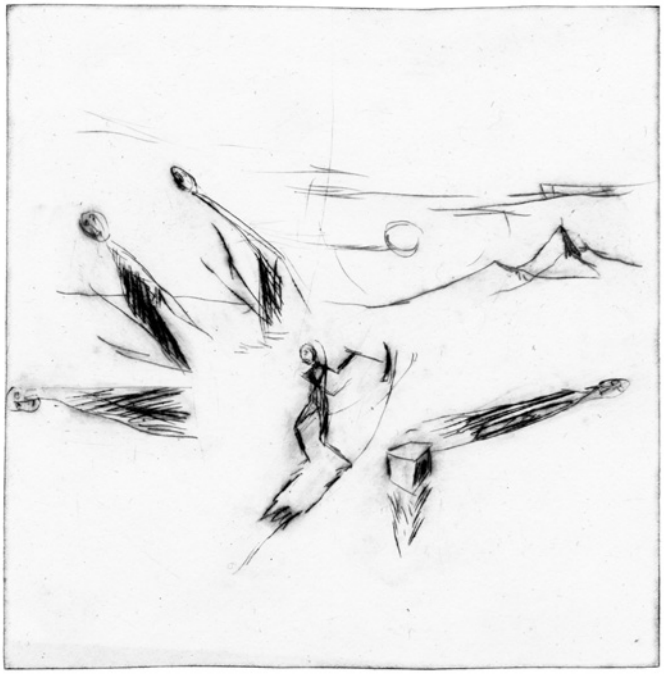
Je ne regardais pas je n'ai rien entendu

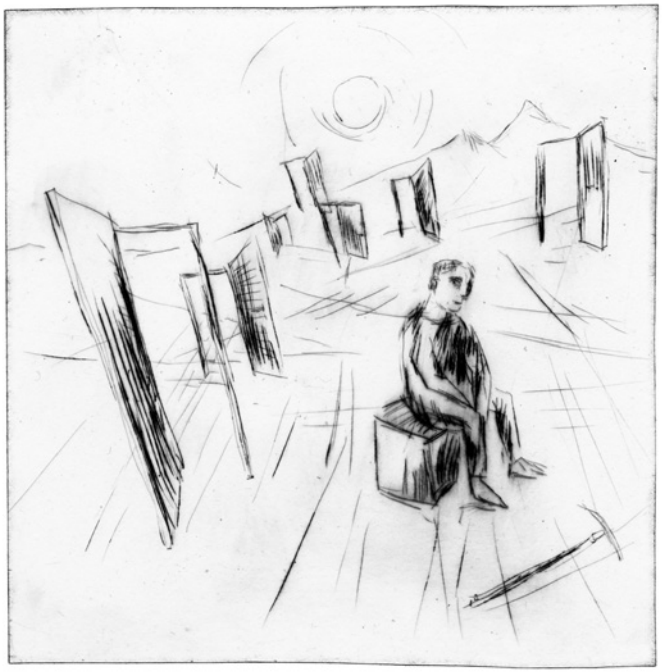
L'oreille au bord des lèvres et l'œil dans un nuage

Et un cheval de fièvre

Ma petite écuyère qui s'est mise à danser

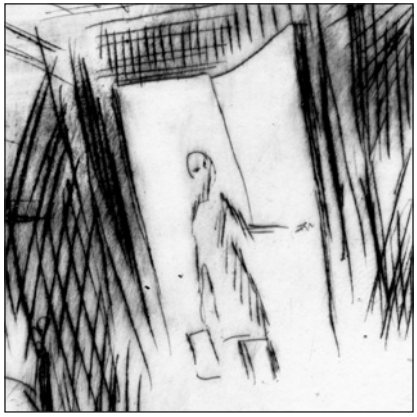


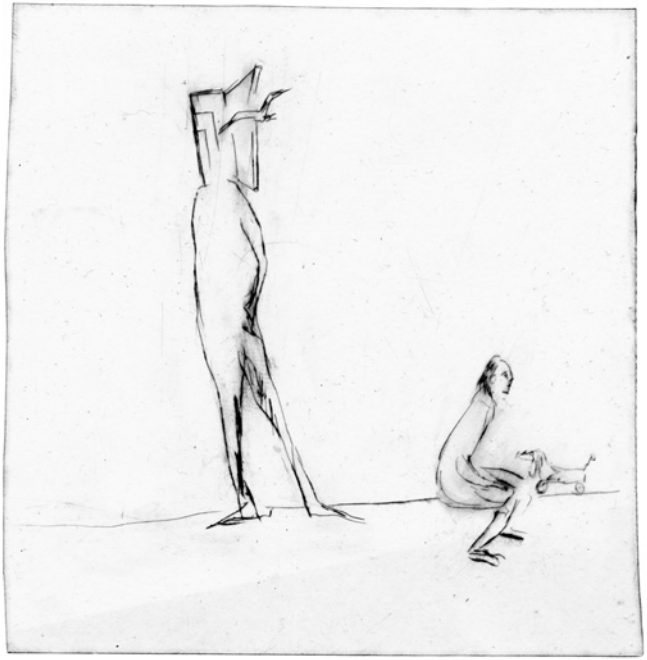




-10-

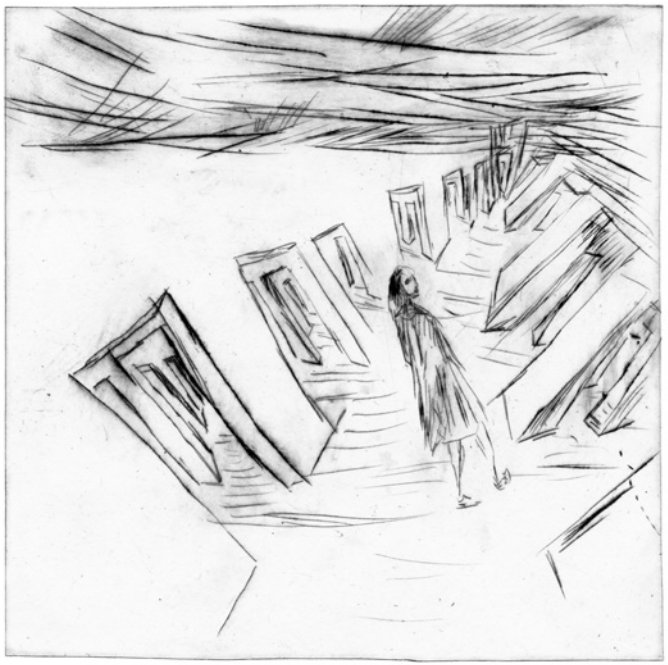
Le labyrinthe



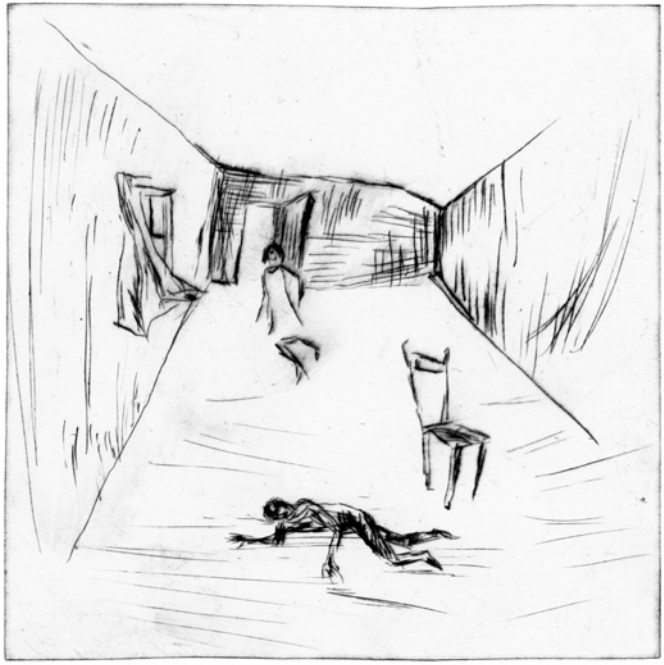


Une pensée pour le crapaud aplati vieille semelle et le phasme coupé ciseaux bêtes barbares

A vélo entre les parcmètres mon slalom a l'âme animale mon temps grandes ailes dans son bon dos



Et je grille le feu rouge dans une pensée marteau de chouette clouée là-bas
plus loin que pigeon vole



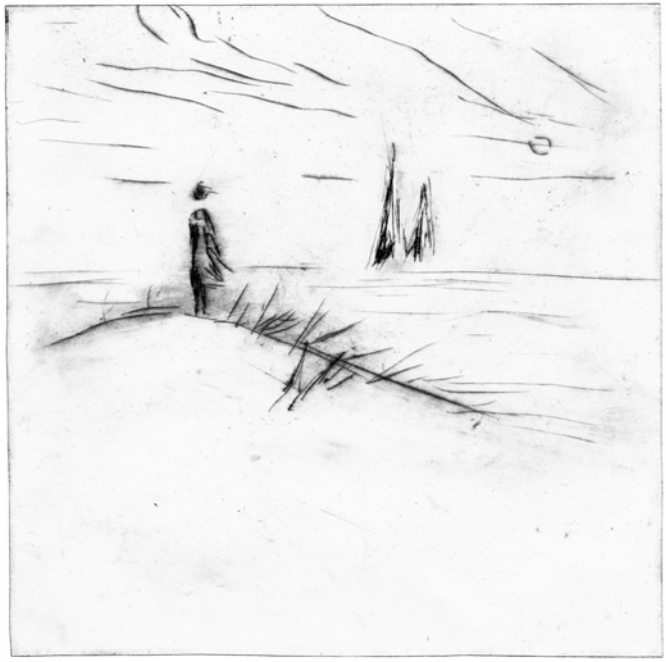
-11-

L'avenir

Trois petites sardines dans un filet de citron ce midi sur un mur au soleil
Cachalot je me suis dit cachalot juché puis merle

J'ai mangé jusqu'aux yeux et une deux trois soleil
Puis pied à terre aptère je me suis mis en marche

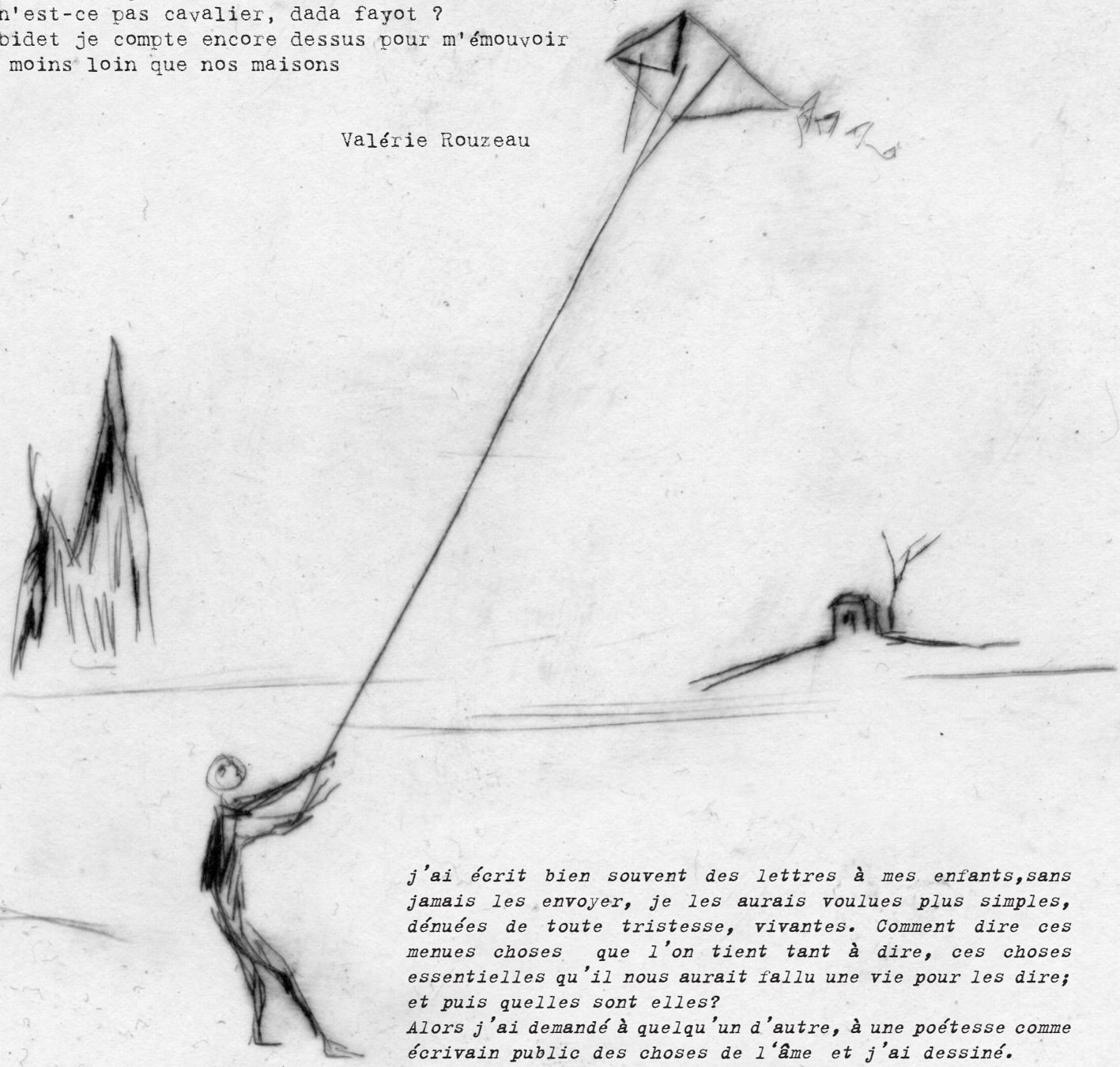
Si je pouvais mieux dire tout ce que j'ai pensé la joie que j'ai senti tourner au cœur de moi



Accepte cette écaille car je suis sans paroles

Voici un héliotrope deux ou trois fantaisies zéro regret
Jamais je n'ai fini un morceau de flûte à bec au temps vert des grammaires
Qu'un cheval mange mes haricots et je vous joue du flageolet pendant qu'il tonne
Orage n'est-ce pas cavalier, dada fayot ?
Vieux bidet je compte encore dessus pour m'émouvoir
Amour, moins loin que nos maisons

Valérie Rouzeau



j'ai écrit bien souvent des lettres à mes enfants,sans jamais les envoyer, je les aurais voulues plus simples, dénuées de toute tristesse, vivantes. Comment dire ces menues choses que l'on tient tant à dire, ces choses essentielles qu'il nous aurait fallu une vie pour les dire; et puis quelles sont elles?
Alors j'ai demandé à quelqu'un d'autre, à une poétesse comme écrivain public des choses de l'âme et j'ai dessiné.

Vincent Vergone